

AUVERGNE

La scierie Chalbos inaugure son nouvel outil de production

Scieur de gros bois pour la charpente, la scierie Chalbos a inauguré son nouveau site de production sur la Zac du Martinet à Murat. L'entreprise cantalienne, désormais dirigée par le petit-fils du fondateur et son beau-frère, vient de déménager et d'investir dans une nouvelle ligne de production qui devrait lui permettre de doubler son volume de sciages d'ici fin 2011.



Les dirigeants de la scierie Chalbos inaugurent leur nouvelle unité de production entourés des officiels.

“**A** part nous, tout est neuf dans cette installation. Ce n'est pas tout à fait une création d'entreprise à laquelle nous nous sommes attelés, mais presque...”, lance avec une pointe d'humour Hervé Chalbos, dirigeant de la scierie éponyme installée dans le Cantal. Si sa phrase ne manque pas de sel, elle permet surtout de mesurer l'ampleur des décisions prises par les dirigeants actuels de l'entreprise au cours des trois dernières années.

Doubler la production

Créée en 1935 à Murat par le grand-père d'Hervé Chalbos, l'entreprise familiale était jusqu'à présent installée sur un site de 5.000 m² à proximité du bourg de la cité auvergnate. Celui-ci devenu trop exigü notamment pour l'accès des grumiers et des camions de chargement, la scierie vient de s'installer sur une nouvelle zone de 23.000 m², sur la Zac du Martinet. Initié en 2008, le projet aura été conduit à son terme en trois ans. Le nouvel outil de production est opérationnel depuis septembre. Dans ce déménagement, la famille

Chalbos a souhaité saisir l'opportunité de développer son entreprise. L'opération devrait lui permettre de doubler sa capacité de production à l'horizon 2011, passant de 4.500 m³ de sciages par an à 10.000 m³, pour atteindre à terme 15.000 m³. Pour l'heure, la scierie fonctionne sur un rythme de 8.000 m³ de sciages par an et devrait monter en puissance au cours des prochains mois. Le nouveau bâtiment de la scierie Chalbos a été construit par l'entreprise de charpente cantalienne Marcenac. La ligne de production a été quant à elle réalisée par la firme italienne Bongioanni. Sa capacité lui permet de travailler des grumes allant de deux mètres à treize mètres. Scieur de gros bois à l'origine, l'entreprise a souhaité conserver cette orientation puisque les diamètres moyens des grumes travaillées dans cette installation devraient être de soixante centimètres. Elle est composée d'une scie à grumes (modèle SNT 1600), bicoupe, avec bâti en fonte et commandes hydrauliques avec guide lame à pression. D'un chariot porte grumes hydraulique positionneur à axe variable (modèle CRL), avec une longueur de châssis de dix mètres, équipé

de cinq bornes hydrauliques, de quatre tourne-grumes avec chaîne à double articulation et d'un treuil électrique vectoriel d'une puissance de 45/90 kW. Le nouvel outil de production est aussi doté d'un slabber (modèle CH 1100 – 90 kW) et d'une déligneuse multilames avec quatre portes lames mobiles et deux moteurs de 75 kW (modèle Ref 4).

Plus de 70 ans d'histoire

“Dans ce long parcours, nous avons bénéficié d'aides et d'appuis sérieux et je tiens à remercier chaleureusement les partenaires qui nous ont aidés dans la création de notre nouvelle unité de sciages”, a indiqué Jean-Claude Valette, cogérant de la scierie Chalbos et beau-frère d'Hervé Chalbos. Avec le fils d'Hervé désormais, la scierie cantalienne accueille la quatrième génération de la famille. La création d'un hall de sciage fonctionnel et d'une véritable zone de stockage de grumes, d'un parc à sciages permettant d'optimiser les chargements, constituent une nouvelle étape déterminante de l'histoire de cette scierie, débutée il y a plus de soixante-dix ans.

S.D.